

SI

Si tu as su étudier pendant six ans après ton bac sans laisser ton savoir te monter à la tête ;

Si tu as su, conduire la charrue d'un paysan Burkinabé, derrière une paire d'indociles zébus, parler sorgho avec les paysans Mossi, arachide et coton avec les Bobo Oulé, cacao et "boulouk" avec les Vanuatuans et café avec les Vénézuéliens,

Si tu as mesuré combien la Planète est petite quand on la parcourt en quadrijet et combien elle est vaste quand on traverse à pied, par un sentier kanak, les forêts des montagnes de Mallicolo :

Si tu as pu recevoir la Reine d'Angleterre et le lendemain visiter le Chef Virambat parmi ses "Big Nambas",

Si tu as pu conduire ton 4x4 sur les pistes d'argile glissante, les fondrières de la saison des pluies, les pistes caillouteuses des montagnes de l'Atakora et dans les tempêtes de sable du Sahel, sans te croire un champion du "Paris — Dakar", parce que tu sais que tout chauffeur africain est capable d'en faire autant ;

Si tu as pu supporter la souffrance de savoir que, trop souvent loin de toi, ton épouse a dû affronter les problèmes familiaux, tes parents ont vieilli, et tes fils sont devenus hommes ;

Si tu as su passer de l'administration à la coopération, accompagner de jeunes ministres, former les compagnons que la vie a placés auprès de toi et, le moment venu, avec le sourire, les voir te remplacer ;

Si tu as tenté, sans radoter, de transmettre aux plus jeunes un peu de ton savoir et de ton expérience, tout en sachant qu'ils devront, à leur tour, tout réapprendre par eux-mêmes ;

Alors mon camarade, tu auras vécu la vie exaltante d'un agronome tropical français, en cette deuxième moitié du XXème siècle

